

ANACHRONISMES

ET AUTRES ÉTRANGEMENTS TEMPORELS



Journée d'études – 5 décembre 2014 – Université de Poitiers
Maison des Sciences de L'Homme et de la Société – salle Gargantua

Bâtiment A 5 – campus – 5, rue Théodore Lefebvre (N 151) 86000 Poitiers

Le colloque d'octobre 2013 sur l'« étrangement » nous a encouragés à approfondir la réflexion sur les mécanismes d'étrangement temporel.

De l'anachronisme des images étudié par G. Didi-Huberman à l'« anachronisme contrôlé » prôné par l'historienne N. Loraux, la notion d'anachronisme se débarrasse des connotations négatives qui lui sont habituellement associées.

L'anachronisme apparaît en fait comme une des formes possibles de l'« étrangement », mettant en jeu non pas l'auteur ou l'artiste, mais le regard du lecteur ou du spectateur sur l'œuvre d'art. On parlera d'« anachronisme interprétatif ». Il peut s'agir, face à l'« exubérance temporelle » des images, de débrouiller « l'écheveau des passés » (Didi-Huberman), mais aussi d'appliquer à une œuvre (littéraire, artistique ou cinématographique) une grille de lecture considérée comme « anachronique », en important des notions inconnues à l'époque en question (catégories critiques de la narratologie pour des œuvres pré-modernes ; lecture des œuvres antiques au

prisme du cinéma...). Dans tous les cas, on aboutit à une lecture renouvelée des œuvres : le geste critique vise la défamiliarisation.

Nous illustrerons ces différentes formes d'anachronismes, en mettant en lumière les liens qui les unissent aux notions plus vastes d'étrangement et de défamiliarisation. Ce faisant, deux questions d'ordre méthodologique ne manqueront pas de se poser.

- Celle de la légitimité de l'anachronisme interprétatif, indissociable de celle de sa fécondité : peut-on tout « anachroniser » ? À partir de quand le processus de défamiliarisation volontaire devient-il arbitraire et artificiel, un geste vide de sens ?
- Celle de la dialectique entre défamiliarisation et interprétation : l'anachronisme méthodologique, parce qu'il établit des comparaisons et jette des ponts entre des époques distinctes, se fonde sur une forme d'analogie ; peut-on encore, dans cette

tentative de ramener l'inconnu au connu, parler de défamiliarisation et d'étrangement ?



Vendredi 5 décembre

10 h. Accueil des participants

Matinée

- **10 h 15. Michel Briand** (Poitiers, UFR LL, FoReLL B 1) : « L'anachronisme - cadre théorique : Foucault, Loraux, Didi-Hubermann, Warburg ».
- **10 h 30. Carole Boidin** (Université Paris Ouest Nanterre) : « Lire comme un âne : les *Métamorphoses* d'Apulée et l'anachronisme ».
- **11 h. Liza Méry** (Poitiers, UFR LL, FoReLL B 1) : « Relire les œuvres antiques au prisme du cinéma – "Anachronisme contrôlé" et défamiliarisation ».

11 h 30. Discussion.

12 h. Déjeuner (« La Petite Ville »)

Après-midi

- **14 h. Sandra Teixeira** (Poitiers, UFR LL, CRLA) : « *Uma viagem à Índia*, de Gonçalo M. Tavares (2010) ou les anachronismes d'une épopée moderne ».
- **14 h 30. Denis Mellier** (Poitiers, UFR LL, FoReLL B 3) : « Rétrolecture et actualisation (à partir de Borges et Citton) suivi d'une application aux œuvres plastiques de Jan Swankmajer et Jiri Kolar ».

15 h - 15 h 30. Discussion et pause.

- **15 h 30. Claire Placial** (Université de Lorraine) : « De Sébastien Castellion (1555) à la Bible des écrivains (2001) : la traduction de la Bible comme anachronisme ».
- **16 h. Michel Riaudel** (Poitiers, UFR LL, CRLA) : « Littérature vs. Histoire : une question anachronique ? »

16 h 30 - 17 h. Discussion et conclusion des débats.

► Organisation, contacts

liza.mery@univ-poitiers.fr : 06.99.90.41.53 (Lettres).

michel.riaudel@univ-poitiers.fr : 06.40.95.51.13 (Études port. et brésiliennes).